

suite les uns des autres sur une longue ligne allant de l'Est à l'Ouest; allongés dans ce sens, ils sont très aplatis dans le sens du Nord au Sud; aussi la forme et la superficie des pays y sont-elles méconnaissables, les routes sont placées parallèlement les unes à côté des autres, interrompues de distance en distance par de petites figures ou des points, indiquant des villes et des châteaux. A côté, les noms des stations et la distance. En travers, les noms des bois, des fleuves, des lacs, des montagnes, ainsi que des provinces et des peuples où passent les voies. Cette carte représente tout le monde connu des Romains, excepté la partie occidentale (le Portugal, l'Espagne, l'occident de l'Afrique et de l'Angleterre) où un morceau a été arraché, s'étendant à l'Est jusqu'aux Sères et à l'île de Taprobane et mentionne même les contrées et les routes principales de l'intérieur de l'Inde.

Cette carte Théodosienne parait, malgré son nom, avoir été dressée avant le règne de Théodose; peut-être sous celui d'Alexandre Sévère; peut-être même n'est-elle qu'une copie de la carte dressée par Agrippa. Tous les originaux disparurent pendant le moyen âge; un dernier, qui était conservé dans la bibliothèque d'un couvent d'Alsace, allait être mangé par les vers et par l'humidité; un moine au XIII^e siècle copia fidèlement ce manuscrit et enlumina sa copie des mêmes couleurs que l'original. Celle-ci fut mise en vente au XVI^e siècle comme étant une mappemonde d'un moine de Colmar; elle passa dans la bibliothèque de Conrad Celtès, puis dans celle de Peutinger qui en comprirent toute l'importance. Elle fut publiée dès 1618, puis réimprimée très souvent. L'original, ou plutôt la copie du moine alsacien, se conserve à la bibliothèque impériale de Vienne.

Ce n'était pas seulement par le mesurage et la ré-